

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 70 (1919)
Heft: 11-12

Artikel: Protection des forêts
Autor: Badoux, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-785688>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'avenir. Les quelques bouquets de daille y sont des points de résistance contre les vents. La pourriture rouge ravage les peuplements.

Opérations prévues: Eclaircie par le haut vigoureuse, de façon à dégager les dominés et à constituer ainsi une première étape vers l'irrégularité. Il y a urgence à procéder au desserrement, sans capitalisation, mais avec prudence vu les dangers des bris de neige et de façon à provoquer une amélioration dans l'enracinement des sujets d'élite et des tiges étouffées. Regarnir systématiquement les trouées avec des feuillus, notamment du hêtre, pour réagir sur la composition et l'état physique du sol. Les perspectives de passage à la futaie y sont favorables quant au nombre, beaucoup moins quant à la qualité des sujets.

(A suivre.)

Protection des forêts.

Quelques données sur les dégâts aux forêts suisses, en 1919, par les insectes et les parasites végétaux.

D'une façon générale, les dégâts causés aux forêts, en 1919, par les insectes n'ont pas été bien graves. Avril, qui a été exceptionnellement froid et maussade, a sans doute contribué pour une part à ce fait. Cependant, les insectes nuisibles n'ont pas le moins du monde fait grève générale, et il vaut la peine d'examiner les faits et gestes de quelques-uns d'entr'eux.

L'hylésine du pin (*Hylesinus piniperda*) était apparu en 1918 déjà assez abondamment; nous l'avions observé dans les pineraies du Valais et des basses régions des Grisons. Il a hiverné en grand nombre sur les souches des coupes rases faites dans les pineraies à proximité de la fabrique d'aluminium de Chippis (Valais). Vers la fin d'avril, presque toutes ces souches étaient habitées et malgré leur faible diamètre (15 à 20 cm) plusieurs hébergeaient jusqu'à 7 à 8 couples en plein travail de ponte. Aux environs de Zurich, tous les bois de feu de pin séjournant encore en forêt en mai-juin étaient fortement contaminés. Et, passant à la fin de juin dans les pineraies grisonnes visitées en 1918, nous pûmes constater que l'invasion de l'hylésine avait fortement augmenté. Dans certaines régions, il n'était pas de pin dont les dernières pousses ne fussent pendantes, desséchées et évidées par l'insecte parfait du redoutable „jardinier de la forêt“.

On ne s'occupe guère, chez nous, de lutter contre l'hylésine que trop de forestiers consentent à considérer comme un mal nécessaire. Il cause pourtant une sérieuse perte d'accroissement qu'il serait facile d'éviter. Il faudrait pour cela débarasser rapidement les coupes de leurs débris et ne pas laisser en forêt, ainsi qu'on le constate souvent, des moules de pin jusqu'à la fin du printemps. L'hylésine essaime très tôt

au printemps, souvent en mars. Il faut donc, par un rapide enlèvement des chablis et des coupes, chercher à réduire autant que possible les endroits de ponte.

L'hylésine est d'autant plus redoutable que la période de ses dégâts est longue; il peut essaimer jusqu'à deux fois et causer ses ravages jusqu'en automne. Ainsi, aujourd'hui 18 septembre, nous en observons un qui travaille avec grande hâte à évider un rameau du *Pinus excelsa* que nous venons de cueillir dans un jardin.

Le némate de l'épicéa (*Nematus abietum* Htg.) a étendu encore la sphère de ses dégâts. D'après une communication de M. l'inspecteur forestier *K. von Moos*, l'épidémie devient inquiétante dans le canton de Lucerne. Nous en avons observé ailleurs de nombreuses stations nouvelles. Dans la forêt du Höhragen, on ne constate aucune diminution du mal. Le développement de l'insecte n'a pas eu lieu, cette année, avec la régularité et la rapidité qui l'ont caractérisé en 1918. Retardé par les froids d'avril 1919, il s'est allongé sur une période plus longue. Alors que vers le 7 juin 1918 la période des ravages avait pris fin, les larves s'étant enfermées dans leur cocon, nous les avons trouvées au même moment, cette année, encore en plein travail. Le 9 juin 1919, on y constatait des larves de toutes grandeurs, depuis celle qui vient d'éclore jusqu'à la larve adulte et même, par ci par là, quelques insectes ailés. Le développement du némate s'était fait en 1918 d'un seul trait, régulièrement et en peu de temps. En 1919, au contraire, contrarié par le mauvais temps d'avril, il a traîné, été irrégulier et de longue durée.

La pyrale grise du mélèze (*Steganoptycha pinicolana* Zll.) est ce microlépidoptère décrit chez nous pour la première fois par le forestier vaudois Davall (1858) et qui décime périodiquement les mélézains de l'Engadine et du Valais. L'invasion dure généralement trois ans. Elle a été signalée, en Engadine, pendant les périodes suivantes: 1855/1857; 1863/1865; 1878/1880; 1886/1888; jusqu'alors, ces périodes de ravages étaient séparées par des intervalles variant entre 6 et 13 ans. Après l'invasion de 1886/1888, il se passa 23 ans pendant lesquels les mélèzes de l'Engadine ne furent pas molestés. La pyrale était réapparue en 1912, favorisée sans doute dans son développement par les longues chaleurs de 1911. L'invasion prit fin en 1913; elle n'avait duré que deux ans. Cinq ans seulement se sont passés et déjà le malencontreux parasite a fait sa réapparition; nous avons constaté les dégâts par la larve, vers la fin de juin, aux environs de Zernez. Il a été signalé à d'autres endroits encore en Engadine.

La période des ravages par la larve de la pyrale grise dure 3 à 4 semaines seulement; elle est achevée vers la fin de juin. Les arbres défoliés reverdissent généralement avec la montée de la sève du mois d'août. Cependant ces dégâts sont très sensibles; ils entraînent une sérieuse perte d'accroissement et souvent la mort des arbres atteints, surtout des vieux.

Tous les essais tentés jusqu'ici pour enrayer de pareilles épidémies sont restés vains. Seule l'action des forces de la nature a réussi à y mettre fin au bout de deux ou de trois ans; quelques parasites animaux semblent être particulièrement actifs. La fin de l'épidémie de 1913 semble devoir être imputée surtout à l'action de parasites de la famille des ichneumons qui s'étaient développés en nombre extraordinaire. Il sera intéressant d'observer en 1920 comment se comporteront ces insectes si éminemment utiles.

Les bostryches ont peu fait parler d'eux en 1919.

Si, pour en finir avec les insectes, nous mentionnons encore les lophyres (*Lophyrus*), qui sont peu dangereux chez nous, c'est pour avoir l'occasion de signaler que nous avons récolté sur le grand pin du Népal (*Pinus excelsa*) quelques larves du *Lophyrus similis* Htg. Le dégât causé est peu appréciable, observé que la mésange nonette leur fait une chasse active.

Parasites végétaux. Nous avons, en 1918, signalé ici même les déprédations causées dans le Jura par *Phoma abietina*, sur l'épicéa et le sapin. Quelques forêts de la commune de Ste-Croix ont eu à en souffrir à nouveau en 1919. C'est le cas surtout à „la Redonnée“, où presque tous les sapins portent des traces plus ou moins graves de l'action du parasite. Sur quelques pieds, plus de la moitié des pousses de cette année ont séché.

Le *Cenangium abietis* Rehm qui, depuis 1917, décime des jeunes gaulis et perchis du sapin blanc, dans quelques régions du canton de Zurich, a continué ses dégâts. Ils ont la tendance à s'aggraver. En l'absence de tout remède quelconque, la lutte a consisté jusqu'ici dans l'enlèvement des plantes contaminées. Nous avons vu déjà qu'en Allemagne du Nord ce redoutable parasite a sévi sur le pin sylvestre.

Il y aurait beaucoup à dire sur la rouille vésiculeuse du pin Weymouth (*Peridermium Strobi*) qui depuis quelques années ravage, en Suisse allemande, les plus beaux perchis du pin Weymouth. Beaucoup aussi sur les dégâts causés, dans quelques forêts valaisannes de pin sylvestre, par les fumées de fabriques d'aluminium. Mais ce sont grosses questions qui valent la peine qu'on s'y arrête un peu longuement. Ce sera pour une autre fois.

H. Badoux.

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Rapport annuel pour 1918—1919.

Présenté par le président du Comité permanent à l'assemblée générale de la Société forestière suisse, le 4 août 1919, à Fribourg.

Enfin! La paix est revenue et c'est dans une atmosphère plus tranquille, pleine d'espérance et de confiance en l'avenir, que nous pouvons renouer aujourd'hui dans la ville hospitalière de Fribourg le fil, inter-